



## ALERTE PESTICIDES HAUTE GIRONDE

Communiqué de presse

Samonac, le 4/01/2022

### HVE : faux label, vraie arnaque

Dans le Nord Gironde, le nombre d'exploitations en agriculture biologique augmente depuis plusieurs années. Sur l'ensemble des Côtes de Blaye (6000 ha), un tiers de la surface viticole n'est plus arrosée de pesticides de synthèse. Du côté des Côtes de Bourg (4 000 ha) l'évolution est similaire puisque le quart de la surface agricole est en bio. De plus la cave de Tutiac a décidé l'abandon complet des produits CMR (cancérogènes mutagènes reprotoxiques).

Alerte Pesticides Haute Gironde salue ces réelles avancées qui sont de nature à diminuer l'exposition des riverains, notamment des enfants et des femmes enceintes, et des travailleurs de la vigne à des produits cancérogènes, reprotoxiques, mutagènes, SDHi et perturbateurs endocriniens.

Chouette se dit-on ! Enfin nous allons bientôt pouvoir vivre dans le Nord-Gironde sans craindre ces produits de synthèse.

C'est sans compter sur l'orientation actuelle de l'ODG Côte de Bourg ! Idée lumineuse du directoire : intégrer l'**obligation** de certification HVE 3 au cahier des charges de l'appellation pour tous les viticulteur, y compris les bios.

Comme l'ont dénoncé de nombreuses institutions (Cour des comptes, IDDRI, OFB, Synabio...) ce label n'apporte pas de garantie suffisante, et constitue même une opération de détournement des exigences environnementales. **Les deux départements champions de la consommation de pesticides en France (Gironde et Marne) sont aussi ceux qui ont le plus grand nombre d'exploitations en HVE !** (voir notre article <https://alertepesticidshautegironde.fr/le-dessous-des-cartes/>)

En fait, loin d'être une « projection vers des méthodes et des produits vertueux » comme l'affirme le Président des Côtes de Bourg, cette opération pour imposer la HVE organise volontairement une confusion entre la bio et une agriculture chimique qui rapporte énormément à quelques firmes et détruit la biodiversité ainsi que notre santé.

**APHG soutient tous les agriculteurs bios qui dénoncent là une « folle régression », orchestrée par un ODG fidèle serviteur du CIVB, lui-même fortement engagé dans la promotion de la HVE.**

Pour éviter les produits cancérogènes et perturbateurs endocriniens il n'y a qu'une solution, que souligne d'ailleurs la Cour des Comptes : promouvoir des certifications sérieuses tels que AB ou DEMETER et accompagner techniquement et financièrement les agriculteurs dans la transition.

*Contacts : Henri Plandé 06 13 11 25 00, Sylvie Nony 06 51 55 96 07*